

«PÈRE, PARDONNE-LEUR...» (Lc 23, 34)

C'est le 12 septembre 1991, en la belle fête du Saint Nom de Marie, que j'ai eu la grâce insigne, avec deux de mes confrères Fils de Marie et deux futurs prêtres diocésains, de recevoir l'Ordination sacerdotale. C'était en Italie, dans l'archidiocèse de L'Aquila. Une journée merveilleuse! Près d'un millier de pèlerins de l'Armée de Marie de quatre différents continents étaient présents et, parmi eux, mes bons parents ainsi qu'une de mes soeurs et un de mes frères. La cérémonie grandiose était présidée par l'Archevêque de L'Aquila, S. Exc. Mgr Mario Peressin. S. Exc. Mgr Joseph Molinari, Évêque de Rieti, l'assistait, et 85 prêtres formaient une merveilleuse couronne autour d'eux. Jour unique, jour de grâce qu'il fait bon se remémorer. Oui, en Italie, c'était la plénitude de la joie...



Père Carl Beaupré

Cependant, au Canada, et plus particulièrement dans l'archidiocèse de Québec, les choses étaient bien différentes. J'en avais déjà eu la preuve, avant mon ordination, par une lettre du Cardinal Vachon adressée à Monseigneur Peressin, le déconseillant fortement de m'ordonner prêtre (voir à la page 3) et j'allais bientôt en avoir la confirmation en revenant au pays. Le gros problème, bien sûr, c'est que je suis Fils de Marie.

La toute première messe dans ma paroisse d'origine (ce sera l'unique jusqu'à ce jour) était prévue pour le 29 septembre. Cependant, le dimanche précédent, le Curé de la paroisse adresse un mot à tous les paroissiens présents à l'église, leur disant qu'il allait m'accueillir dans l'église paroissiale comme on accueille des divorcés à notre table, et, pour cela, il leur demande de ne pas venir à ma messe. Des membres de l'Armée de Marie, assistant à cette messe, sont scandalisés d'une telle fermeture et avertissent les dirigeants de l'Oeuvre. Une chaîne téléphonique est faite auprès des gens de l'Oeuvre afin que l'église soit bien remplie. La Chorale de l'Immaculée assurera le chant.

Le 29 septembre arrive enfin. Comme ça fait drôle de venir célébrer la messe dans l'église qui m'a vu grandir et où j'ai servi la messe pendant plus de 10 ans! L'accueil qui m'est réservé est tout aussi drôle! La sacristine est plus froide qu'un bloc de glace et le Curé de la paroisse ne m'adresse la parole que pour me dire qu'il a un message à dire avant la messe. Effectivement, juste avant le chant d'entrée, il avertit la foule que cette messe que l'on m'accorde de célébrer ne doit pas être considérée comme une approbation de l'Armée de Marie. Pourtant, il était évident pour tous qu'il s'agissait non pas d'une cérémonie de l'Armée de Marie, mais bel et bien d'une première messe d'un nouvel ordonné! Enfin, la messe commence avec ferveur et la Chorale de l'Immaculée soulève la foule par ses cantiques si beaux. Après la messe, la sacristine, émue aux larmes, est venue me voir pour me dire toute sa reconnaissance. Cette messe l'a transformée.

Le dimanche suivant, mes parents, ayant été demandés pour faire la collecte à l'église, je les accompagne tout naturellement afin de concélébrer avec le Curé de la paroisse. Je lui demande donc la permission: «Ce n'est pas dans l'esprit de l'Évêque», me répond-il d'un ton sec. Inutile d'insister, car il est déjà parti, me laissant seul à l'entrée de l'église. J'en avertis mes parents qui prendront la décision de m'accompagner à la maison où je célébrerai la messe pour eux. Mon père est en colère et ne veut plus aller à la messe en paroisse. Ma mère pleure en silence. Quelle messe! Mais, au fait, n'est-ce pas là la plus belle des messes qui nous unit au Christ souffrant et qui s'offre en victime pour notre salut? Dans l'homélie que je leur adresse, je parle de pardon et même d'action de grâce, car c'est ainsi que Marie-Paule nous a toujours formés. La croix acceptée avec amour nous soulève au-dessus de l'humain et procure la paix de l'âme. C'est ainsi que mon bon père retournera à la messe tous les dimanches et que mon admirable mère continuera à se dévouer au sein de la paroisse.

Pour terminer, je veux rendre grâce au Bon Dieu pour tous les bienfaits dont il m'a comblé, en particulier pour les bons parents qu'il m'a donnés, pour la grâce inestimable d'avoir connu et adhéré à l'Armée de Marie. Je veux le remercier de m'avoir appelé à devenir Religieux Fils de Marie et de servir dans cette Oeuvre du Ciel. Merci aussi à Mère Paul-Marie qui nous a toujours donné l'exemple de respect, de pardon et d'amour envers ceux qui ne comprennent pas l'Oeuvre et qui luttent contre elle. Car je dois avouer que si je n'avais pas eu de sa part un tel exemple, ma réaction devant tant d'injustices aurait été bien différente et beaucoup plus humaine. Oui, avec notre doux Sauveur, et en union avec notre chère Fondatrice, il convient de dire: «*Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font!*» (Lc 23, 34)

Père Carl Beaupré

Lettre de S. Ém. le Cardinal Vachon à S. Exc. Mgr Mario Peressin



LE CARDINAL LOUIS-ALBERT VACHON

Le 15 février 1990.

Excellence,

Votre lettre du 10 janvier dernier (Prot. N. 52/90) m'informant que vous aviez accepté dans votre archidiocèse monsieur Carl Beaupré, originaire de la paroisse de Saint-Michel de Bellechasse, m'est bien parvenue. Vous me demandez si j'ai des observations de caractère canonique à formuler en prévision de son admission aux ordres sacrés.

Vous comprendrez, Excellence, que les Fils de Marie n'ayant jamais été approuvés dans l'Archidiocèse de Québec, je ne peux donner mon placet à l'accession de monsieur Carl Beaupré aux ordres sacrés. Quant à son idoneité à recevoir les ordres sacrés, je peux vous dire que le curé de sa paroisse s'étonne grandement qu'il soit regardé comme un candidat apte à recevoir les ordres sacrés car il est convaincu qu'il ne possède pas les qualités nécessaires pour y accéder.

Permettez-moi de vous dire, Excellence, que l'acceptation des Fils de Marie dans votre Archidiocèse demeure bien déconcertante. Si l'un ou l'autre veut revenir un jour dans le Diocèse de Québec et que vous l'y autorisez, j'ai présentement la conviction que l'autorité diocésaine d'ici lui refusera la juridiction pour exercer le ministère. Si une telle conjoncture se présentait, elle deviendrait source d'ennuis de part et d'autre.

En vous faisant part en toute franchise de ma réaction à votre requête, je tiens à redire mon entier dévouement au Christ et à l'Eglise,

Louis-Albert Card. Vachon

Archevêque de Québec

Son Excellence Monseigneur Mario PERESSIN
Archevêque de L'Aquila
Piazza Duomo 33
67100 L'Aquila
ITALIA